

DIALOGUE SUR TERRE



Etude des modes de vie Nambonetai (Nord Laos)

- version 8 janvier 2010 -



CONTEXTE GÉNÉRAL	1
DESCRIPTION DU MODE DE VIE	1
CULTURE ET TRADITION	1
VIE FAMILIALE	2
SCOLARITE	3
ACTIVITES	3
ALIMENTATION	4
HABITAT ET ENERGIE	6
SANTE ET HYGIENE	8
GESTION DES DECHETS	8
DEPLACEMENTS	8
CONCLUSIONS	8
SYNTHESE DES IMPACTS	8
INTEGRATION DU MODE DE VIE DANS LA NATURE	9
APPRECIATION DE LA QUALITE DE VIE	9
CONCLUSIONS SUR LE MODE DE VIE	9

Ce document non définitif est la propriété de Dialogue sur Terre.

Toute utilisation ou copie totale ou partielle doit être soumise à l'accord de Dialogue sur Terre



Contexte général

Pays	Laos
Localité	Province de Phongsali, 40km à l'est de Muang Khua.
Emplacement	500m d'altitude, dans une vallée, au bord d'une rivière.
Climat	Tropical. Eté chaud humide, hiver doux et sec.
Accès	Sentier. 2h à pied ou 20 min en moto depuis la route.
Ethnie	Minorité Thai-Dam.
Langue	Thai-Dam, proche du Lao.
Population	286 habitants.

Le village est composé d'une trentaine de maisons **en bois et bambou**, d'abris pour les animaux et de cabanes pour le stockage du riz. Il est situé en bordure d'un chemin qui rallie le village à la route pour Muang Khua, et aux autres villages alentours. Il est entouré de rizières façonnées par l'homme, dans la vallée et sur les flancs de montagne, et de forêts tropicales naturelles.



Village de Nambonetai.

Description du mode de vie

Mots-clés : Animisme, artisanat, culture du riz, autonomie alimentaire, maisons en bois et bambou, énergie bois et micro hydraulique, village en développement.

Culture et tradition

RELIGION : ANIMISME

L'**animisme** (du latin *animus*, originellement *esprit*, puis *âme*) est la croyance en une âme, une force vitale, animant non seulement les êtres humains, mais également les animaux et les éléments naturels. Ces âmes ou ces esprits supérieurs (ceux des défunts ou de divinités de la nature) peuvent agir sur le monde ici-bas, de manière bénéfique ou non, et il convient donc de leur vouer un culte.

Les habitants de Nambonetai croient en la présence d'**esprits** bienfaisants, leurs ancêtres, qui les protègent des mauvais esprits. Chaque famille possède **un espace dans la maison qui leur est réservé**. Un peu de nourriture leur est offerte tous les 10 jours, et un grand repas leur est dédié tous les ans à la fin de la moisson du riz lors de la fête de « la Nouvelle Saison ».

FETES TRADITIONNELLES

Fête des *fantômes*, ou nouvelle année : honore les esprits des ancêtres pour qu'ils protègent le village contre les fantômes. Elle se déroule en avril pendant 3 jours, avec des sacrifices d'animaux, chants, danses, jeux.

Fête de la *nouvelle saison* : célèbre la fin des récoltes, en octobre –novembre. Chaque famille prépare un grand repas (avec sacrifice de poules et /ou de canards) en l'honneur des esprits des ancêtres de la maison. Les proches sont invités à ce festin où des vœux de bonne chance sont adressés à l'hôte.

Cérémonie « **basi** » : elle consiste à offrir des bracelets porte-bonheur en coton pour différentes occasions (naissance, mariage, maladie, etc.). Tour à tour, les anciens, les hôtes de la fête et les proches attachent un lien au poignet des personnes concernées en leur formulant des vœux de bonheur, de chance ou de santé.



Cérémonie « basi » avant notre départ du village.

HABIT TRADITIONNEL

La plupart des femmes de Nambonetai portent l'**habit traditionnel Thai Dam** : jupe longue, chemisier uni de couleur vive avec des boutons argentés. Elles se coiffent parfois d'une large bande de tissu brodé.



Habit traditionnel Thai-Dam.

Traditionnellement, les femmes savent tisser, et confectionnent leurs habits ainsi que des draps et tentures. De nos jours, de plus en plus de femmes achètent leurs habits traditionnels au marché et portent des vêtements « modernes ». Les hommes n'ont plus d'habit traditionnel. Les femmes gardent les cheveux longs qu'elles lavent et coiffent quotidiennement. Les femmes mariées portent un chignon sur le dessus de la tête, qu'elles fixent à l'aide d'une grande mèche de cheveux rajoutée.

MUSIQUE

La musique traditionnelle Thai-Dam est chantée et jouée. Nous avons entendu des chants traditionnels parfois improvisés, dans les champs ou lors de certaines soirées. Quelques personnes savent également jouer de la flûte en bambou, du tambourin ou de l'erhu (instrument à 2 cordes).

Vie familiale

Les villageois se marient généralement entre 14 et 20 ans (les hommes se marient plus tard que les femmes). Ils peuvent trouver mari ou femme à l'extérieur du village. Aujourd'hui, les mariages sont généralement libres. Le **divorce** est possible mais rare. Après la demande en mariage, l'homme vit jusqu'à un an dans sa belle famille pour aider aux champs et économiser pour le mariage (cérémonie + 2 millions de KIP pour les parents de la mariée). Tous les habitants du village sont invités à la cérémonie qui dure 2 jours avec sacrifices d'animaux (cochon ou vache si famille aisée), confection du chignon de la mariée, basi, musique et danse. Après le mariage, **le couple vit chez les parents du mari.**

Les adoptions sont fréquentes pour les couples ne pouvant avoir d'enfants. Souvent les « dons d'enfants » ont lieu au sein de la même famille. Les jeunes enfants vivent au village jusqu'à 8 ans, souvent gardés par leurs grands parents. Ils jouent avec des objets trouvés ou fabriqués (échasses,

Dialogue sur Terre



chambre à air ou pneu, tige en bambou, etc.), faisant preuve d'une grande inventivité.

Les personnes âgées sont prises en charge par un de leurs fils, ou à défaut par leur fille. Ils gardent les enfants quand les parents travaillent aux champs. Leur rôle est primordial dans la vie des jeunes enfants, puisque ceux-ci passent la majeure partie de leur temps avec leurs grands-parents.

Les défunts sont célébrés pendant 3 jours après le décès avant d'être enterrés au cimetière. Les habitants considèrent que l'âme d'un défunt quitte son corps pour résider dans son ancienne maison. Ce n'est pas le cas pour les enfants de moins de 10 ans qui n'ont pas d'âme dans cette croyance.

Scolarité

Système éducatif : national, **gratuit**, dès 6 ans.

Durée de la scolarité : 5 ans primaire, 3 ans secondaire, 3 ans lycée.

L'école de Nambonetai, pour les 2 premières années de primaire, a 20 ans et peu de moyens : une salle de classe en bambou avec des bancs et des tables, un tableau, pas de fournitures. Une institutrice y enseigne 4 à 5 jours par semaine. Une aide extérieure (World Food Program, ONU) finance le goûter des enfants, préparés tour à tour par les familles du village.



Ecole du village.

Pour les années suivantes, l'école primaire la plus proche est à 2h de marche, l'école secondaire à 1h30 de marche et le lycée à Muang Khua (1h30 marche + bus). **Donc à partir de 8 ans, les enfants sont en internat** pendant la semaine. D'une manière générale, les enfants aiment bien l'école, et les habitants déplorent leur isolement vis-à-vis de l'éducation.

Activités

AGRICULTURE

Culture du riz principalement, et dans une moindre mesure du sésame, maïs, et quelques fruits et légumes (patates douces, bananes, papayes...).

Terrains : la surface totale exploitée est fixe d'une année sur l'autre. Deux typologies :

- champs irrigués dans la vallée, cultivés chaque année ; historiquement répartis selon le premier arrivé ;
- champs en pente dans les montagnes, non irrigués, qu'il faut déboiser avant les plantations ; laissés en jachère pendant 3 ans après une année de récolte ; redistribués à l'amiable chaque année.

Mécanisation : activités aux champs **manuelles** ou **aidées par les buffles**. Utilisation d'un écosseur à moteur, et d'un tracteur pour ramener le riz des champs (en vallée) jusqu'au village.

Pas d'engrais ni de pesticides.

Elevage : buffles pour travaux agricoles ; porcs, chiens, volailles pour consommation personnelle et vente.

Culture du riz : Plantation en juillet dans la vallée, en mars dans les montagnes. Désherbage 3 fois après avoir planté le riz sur les terrains en pente. Récolte en octobre-novembre (1 mois). **Entre 4 et 10T de riz brut récoltées par an et par famille**. La récolte et le transport des sacs sont effectués par tous les hommes et femmes. Seuls les

Dialogue sur Terre



enfants de moins de 10 ans et les personnes âgées ne participent pas. Entreposage des grains dans grenier en bois de bambou, au plus proche des champs. Les villageois gardent les meilleures graines pour les replanter l'année suivante. D'autres graines sont parfois achetées dans d'autres villages.



Récolte du riz à flanc de montagne

CHASSE, PECHE, CUEILLETTE

Le village compte une trentaine de chasseurs. Ils prennent leur fusil quand ils vont aux champs. Ils organisent parfois des battues. Petits et gros gibiers (**oiseaux, rats, sangliers**). Quand un sanglier est tué, il est dépecé au village et coupé en petits morceaux, répartis par le chef ou son second de façon à ce que tous les habitants aient une part.

Les habitants partent souvent à la **pêche dans la rivière**, tôt le matin, ou le soir. Plusieurs techniques utilisées : filets, épuisette, assèchement d'un bras de rivière.

Des baies, plantes aromatiques et médicinales, bambous, ou autres bananes sont cueillis régulièrement dans les environs de Nambonetai.

ARTISANAT

La grande majorité des objets utilisés à Nambonetai sont fabriqués sur place, principalement à **partir de bambou**. Parois des maisons, clôtures, paniers, toitures, tapis, nasses, balais,... le bambou est façonné à souhaits.



Panier en bambou tressé

AUTRES ACTIVITES

Quelques activités supplémentaires sont à remarquer. Un habitant répare motos ou matériel Hi-Fi moyennant une petite somme, ce qui évite de racheter des objets. Un autre joue le rôle de guérisseur : il prodigue aux habitants des soins rudimentaires, et intervient pour éloigner les mauvais esprits.

Alimentation

Repas : 3 fois par jour horaires variables, mêmes types de plats, mêmes quantités.

Couverts : à la main, parfois utilisation de baguettes et de cuillère pour la soupe. Une poignée de riz gluant malaxé sert pour attraper les autres aliments ou saucer les plats ou le piment broyé.

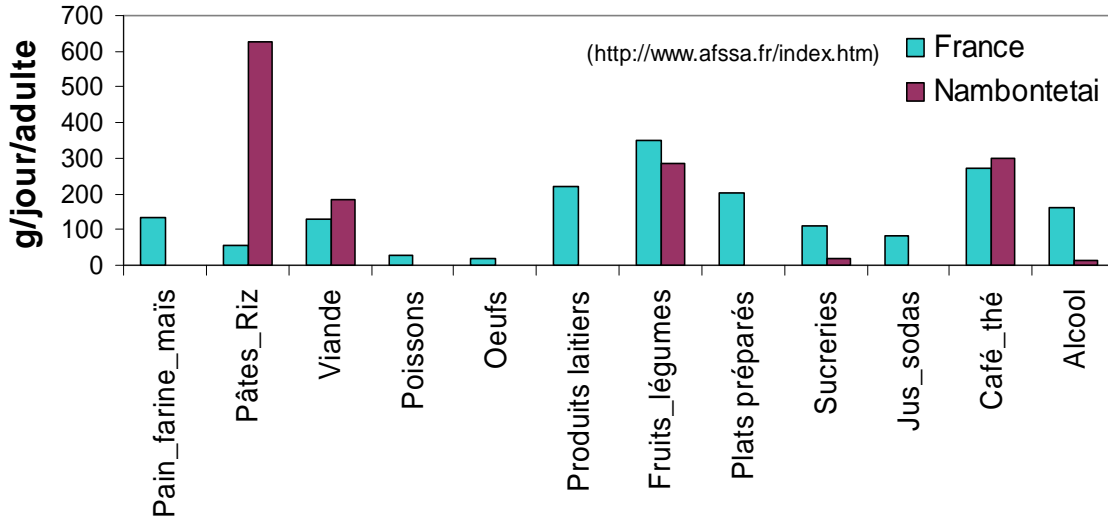
Service : 2 ou 3 plats, accompagnés de paniers de riz gluant. Ils sont disposés sur une table basse en osier de fabrication artisanale. On s'assoit sur des petits tabourets en bois.



Une table bien garnie avant le repas



Fig. 1 : Régime alimentaire



REGIME ALIMENTAIRE

Riz gluant principalement, légumes du potager, plantes, petits poissons, gibier (sanglier) et viande d'élevage (poulet, canard). Le régime alimentaire de Nambontetai est comparé à celui des Français sur la Fig. 1.

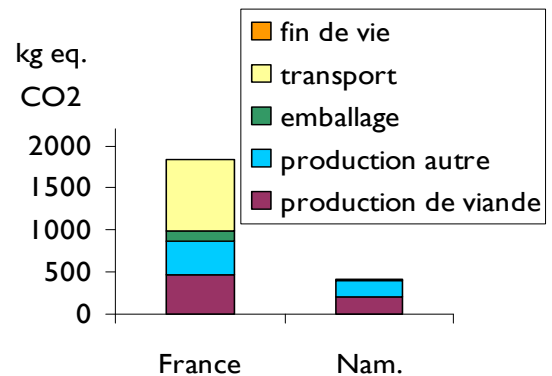
ANALYSE DES IMPACTS

La Fig. 2 représente l'impact sur le réchauffement climatique de l'alimentation des habitants de Nambontetai et celui de l'alimentation moyenne française. Il est 5 fois plus faible à Nambontetai. De plus, la consommation de ressources non renouvelables pour l'alimentation, non représenté ici, est significativement plus faible à Nambontetai qu'en France (rapport de 1 à 35).

Comme pour les villages précédents, le faible impact s'explique par :

- la provenance des aliments, principalement locaux et non importés,
- la faible mécanisation de l'agriculture et de l'élevage ;
- le faible taux de déchets (tout ce qui est comestibles est mangé par les habitants ou leurs animaux).

Fig. 2 : "Se nourrir" - impact sur le changement climatique



Les principales sources d'émission de gaz à effet de serre dans l'alimentation sont l'élevage des cochons et la culture du riz, servant à l'alimentation des hommes et des cochons. En effet, 1m3 de lisier de porc émet 6 kg de méthane, et 1kg de riz produit en surface inondée en émet 100g. Notons que pour le régime alimentaire des habitants de Nambontetai, ces impacts sont minimaux, incompressibles (production locale artisanale adaptée à l'environnement local).

Habitat et énergie

Structure	Maisons en bois sur pilotis.
Surface	70m ² au sol, sur 1 ou 2 niveaux.
Sources d'énergie	Bois et bambou pour la cuisson, électricité (micro turbines hydrauliques).
Accès à l'eau	5 points d'eau de source dans le village.
Sanitaires	Toilettes aménagées à l'extérieur.
Chauffage	Non.
Equipements	TV, ampoules, quelques sonos.

La partie habitable se situe généralement sur un étage, mais certaines maisons ont un « rez-de-chaussée » fermé, à même la terre battue.

AGENCEMENT

Une grande pièce à vivre pratiquement vide, comportant un mobilier simple : tables basses, des petits tabourets. Autour de celle-ci, des « chambres » de la taille d'un lit, séparées par des tentures. Une cuisine avec feu de bois, quelques ustensiles de cuisson (wok, fait-tout, cylindre de bois pour le riz gluant à la vapeur), et une armoire garde-manger. Un espace de 1 à 2 m² est réservé aux esprits des défunts de la famille.



Maison sur pilotis

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ossature pilotis : poutres bois.

Murs : planches en bois clouées sur les poutres, ou bambou tressé.

Plancher : planches en bois.

Charpente : bois.

Couverture : tôle ondulée.

Bois et bambou proviennent de la forêt voisine. Seules la tôle ondulée et la clouterie sont achetées en ville.



Construction d'un mur en bambou tressé

La famille qui prévoit de construire une maison prépare seule les planches et les poutres nécessaires : coupe et collecte du bois, découpe et rabotage avec des **outils manuels**. Cela peut durer jusqu'à 5 ans. Phase de construction avec l'aide des autres villageois.

Durée de vie des maisons : entre 15 et 20 ans.

ENERGIE

Le climat est doux, et les maisons n'ont pas de système de chauffage. A la saison la plus fraîche, on se réchauffe autour d'un feu, à l'intérieur ou à l'extérieur, et on porte des vêtements chauds. La **consommation de bois et de bambou** pour se chauffer et pour la cuisson des aliments est de l'ordre de 6m³ par foyer et par an, ce qui est **relativement faible**.



Chaque famille possède une **micro turbine hydraulique** placée dans la rivière, qui lui fournit de l'électricité (maximum 1000 W). Ce système est assez peu fiable puisqu'il nécessite des réglages, et n'est pas utilisable à la saison humide quand le niveau de la rivière est trop haut.



Micro-turbine en fonctionnement.

consommation de ressources, car les matériaux utilisés sont locaux et renouvelables (forêt correctement gérée et construction artisanale).

Si l'on ramène les consommations de bois aux degrés mois locaux équivalents à Lyon, on s'aperçoit que la consommation est **XX** fois moins importante.

ACCES A L'EAU

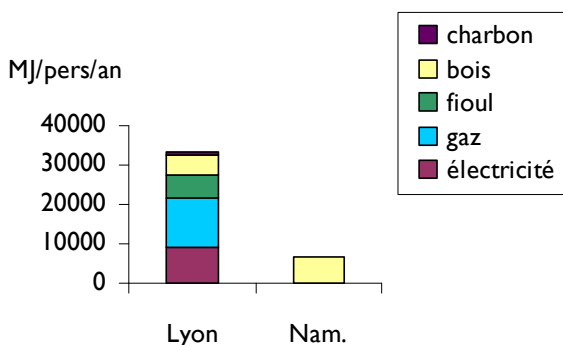
Depuis 2006, grâce à des fonds de la Croix Rouge, le village est équipé d'un réservoir d'eau en amont des habitations, qui collecte l'eau d'un ruisseau et alimente **5 robinets à différents points du village**. Les habitants s'y douchent, y lavent leur linge ou leur vaisselle, et y remplissent des bidons pour leur consommation quotidienne. Des produits détergents sont utilisés. Les eaux usées sont rejetées sans traitement dans la rivière.

ANALYSE DES IMPACTS

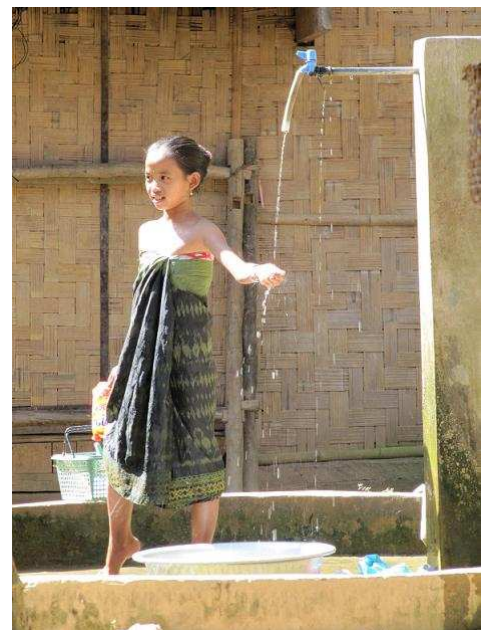
Sur la Fig.3, on compare la consommation d'énergie (chauffage, cuisson, eau chaude, électricité spécifique) des villageois de Nambonetai à celle des Français (source : IFEN). On voit que la consommation totale d'énergie est 5 fois plus faible dans le village du Laos qu'en France.

Des toilettes ont été aménagées au même moment : des fosses en béton de 1m de diamètre sur 4m de profondeur ont été creusées pour recueillir les excréments.

Fig. 3 : Consommations d'énergie



La construction des maisons à Nambonetai n'a pas d'impact sur le réchauffement climatique et la



Un point d'eau dans le village.

Santé et hygiène

Hygiène : **douches quotidiennes** dans la rivière ou sous les robinets ; lavage de dents une fois par jour avant le petit déjeuner. Les habitants mangent avec les mains, après les avoir lavées à l'eau.

Santé : Certaines personnes âgées connaissent les vertus des **plantes médicinales** de leur région. Elles aident à soigner rhumes et maux d'estomac, et vendent leurs recettes.

Il n'y a **pas de médecin** ou d'infirmier à proximité du village, ce qui est pour certains habitants un manque. L'hôpital le plus proche se situe à Muang Khua, à 1h de moto.

Les femmes accouchent chez elles sans assistance médicale. La majorité des naissances se passe bien. On nous a toutefois rapporté plusieurs cas de mortalité infantile avant l'âge de 1 an.

Pénibilité du travail : la plantation et la récolte du riz sont relativement pénibles, notamment sur les terrains en pente, puisque les sacs de riz sont portés à dos d'hommes ou de femmes.



Transport du riz après la récolte

Gestion des déchets

Très **peu de déchets**, mais pas de traitement : ils sont jetés n'importe où (y compris certains déchets dangereux comme les piles ou batteries). Les objets électroniques et mécaniques sont réutilisés et réparés au maximum.

Déplacements

Moyens de transport: une vingtaine de motos.

L'accès au village étant difficile, **les déplacements sont peu nombreux** hors du village. Seuls quelques allers-retours en moto ou à pied se font quotidiennement pour se rendre en ville. Les jours de marché (où les familles vendent leurs produits et achètent ce dont ils ont besoin), une bonne partie du village se déplace jusqu'à la route, en moto ou à pied.

Les villageois rendent de temps en temps visite à des membres de leur famille dans des villes plus éloignées, et utilisent pour cela les transports en commun. **Les impacts sur l'environnement associés à ces déplacements sont négligeables.**

Conclusions

Synthèse des impacts

L'analyse de cycle de vie des activités du village pour se nourrir, se loger et se sociabiliser montre que le mode de vie est peu impactant sur l'environnement.

Concernant le changement climatique, les habitants de Nambonetai impactent 14 fois moins que le Français moyen. C'est la culture du riz qui représente 90% de cet impact, ce qui fait qu'il est quasi « incompressible » car le seul moyen de les diminuer serait une modification du régime alimentaire ou du mode de production du riz (en montagne sans irrigation plutôt qu'en plaine irriguée).

Le climat et les traditions favorisent une consommation d'énergie très faible, avec un mode de chauffage (bois) local et renouvelable.



Intégration du mode de vie dans la nature

Au vu des constats précédents sur la vie à Nambonetai, ce village est un exemple de mode de vie intégré à l'environnement local (Cf. fig. 8). Ceci est rendu possible grâce à un isolement (peu de liens avec les villes), la conservation de certains moyens manuels de production et la confection d'objets usuels locaux.

Fig.8 : Indices d'intégration à la nature

Modernité objets domestiques	● ● ● ● ● ○	Simplicité objets domestiques
Travail mécanisé ou urbain	● ● ● ● ● ○	Travail manuel
Dépendance alimentaire	● ● ● ● ● ●	Autonomie alimentaire
Dépendance énergétique	● ● ● ● ● ●	Autonomie énergétique
Bcp de déchets mauvais traitement	● ● ● ● ● ●	Peu de déchets, bon traitement

Appréciation de la qualité de vie

La qualité de vie dans ce village est relativement bonne, surtout grâce à une alimentation, un air et une eau de bonne qualité.

Fig.9 : Indices d'évaluation de la qualité de vie

Air – eau pollués	○ ○ ○ ○ ○ ○	Air – eau préservés
Mauvaise santé *	○ ○ ○ ○ ○ ○	Bonne santé *
Individualisme	○ ○ ○ ○ ○ ○	Solidarité
Mauvaise alimentation	○ ○ ○ ○ ○ ○	Bonne alimentation
Habitat sommaire**	○ ○ ○ ○ ○ ○	Habitat confortable**

* Sont pris en compte la pénibilité du travail, l'hygiène, les maladies.

** Sont pris en compte la surface habitable, les raccordements à l'eau et à l'électricité, le chauffage.

Conclusions sur le mode de vie

La vie à Nambonetai se passe au cœur de la nature. Géographiquement isolés des villes, utilisant les

ressources locales de manière intelligente, les habitants sont à la fois proches et respectueux de leur environnement local.

Ce modèle de village paraît durable, puisque en plus de respecter la nature, les habitants peuvent subvenir à leurs besoins grâce à des savoir-faire ancestraux dans divers domaines (construction, vannerie, tissage, chasse et pêche, agriculture, médecine traditionnelle, etc.). Ils consomment des produits sains et bénéficient d'une qualité de l'eau et de l'air excellentes.

En complément de ces savoir-faire, des améliorations, comme l'approvisionnement en eau au cœur du village, les toilettes personnelles ou encore le chemin d'accès, ont été rendues possibles grâce à des apports extérieurs (ONG, gouvernement). Même si certains habitants possèdent aujourd'hui une moto ou une télévision, le modernisme tel qu'on le connaît n'est pas encore présent dans les habitudes de vie et les consommations des habitants, ce qui induit peu de déchets et une atmosphère paisible et non polluée.

La vie à Nambonetai est idéale aux dires des plus vieilles générations, qui sont satisfaites de l'autonomie alimentaire, du cadre de vie et du rapprochement de la famille. Ce sentiment est globalement partagé par les générations plus récentes, qui désirent toutefois en complément être mieux connectés à la ville. Il leur manque une route, notamment pour des accès aux soins et à l'éducation. Les jeunes, tout en étant rattachés à leur village, sont généralement attirés par la modernité et désireraient exercer un métier moins physique à la ville.

Au quotidien, les habitants vivent proches les uns des autres. On remarque une aide entre les habitants, favorisée par des pratiques traditionnelles (adoption, partage du butin de la chasse, entraide aux champs, ...). En particulier, au sein de la famille, cellule centrale des Thai-Dam, chaque génération trouve sa place sociale. La

Dialogue sur Terre



famille se retrouve notamment dans le cadre du culte des ancêtres.

Les enfants sont bien sûr souvent ensemble, pour jouer et parfois regarder la télévision dans une maison commune. Ils semblent heureux et épanouis dans le village, qu'ils préfèrent à la ville où ils vont à l'école. Ceux que nous avons rencontrés sont sages, créatifs et respectueux de leurs parents et grands parents.



La philosophie de vie des Thai-Dam dans ce village est de se satisfaire de ce qu'ils ont, et en priorité de leur famille et de leur riz. Beaucoup d'entre eux ont le sourire la plupart du temps, et semblent épanouis. Nous avons ressenti une atmosphère sereine et heureuse lors de notre séjour.

Gageons que le modernisme, qui s'insère petit à petit dans le mode de vie des habitants (une route va être construite d'ici un an), sera utilisé intelligemment et avec parcimonie, comme cela a été le cas jusqu'à présent. Des pistes d'évolution sont dans la tête des habitants, comme la création d'un bar restaurant, lieu de vie commun, ou encore la possibilité d'accueillir sur place des touristes chez l'habitant. Ces idées pourraient permettre à certains de se diversifier et de s'enrichir un peu, tout en restant avec leur famille et en gardant leur fameux sourire.